

Notes de lecture

LA SOCIÉTÉ INFORMATIONNELLE : ENJEUX SOCIAUX ET APPROCHE ÉCONOMIQUE

Sous la direction d'Anne Mayère
Editions L'Harmattan, 1997, 240 pages.

Cerner et définir les contours d'une société de l'information, tel est l'objet de cet ouvrage collectif rassemblant les contributions de chercheurs européens et américains faisant autorité dans le domaine des sciences de la communication. La diversité des points de vue exprimés dans cet ouvrage permet de balayer la plupart des problèmes suscités par les différentes tentatives théoriques visant à jeter les fondements d'une économie de l'information.

De la critique du capitalisme de l'information mondialisée à l'application de la théorie de la décision pour évaluer l'information du point de vue micro-économique en passant par une revue commentée de la littérature relative à l'économie de l'information, le lecteur découvrira que l'information, comme l'écrivait Stigler au début des années soixante, continue d'occuper un bidonville au sein de la cité de l'économie. Car pour cet enfant terrible de la théorie économique classique, il n'existe pas d'étalon universel auquel on puisse se référer pour la quantifier, l'apprécier ou l'évaluer.

Parmi d'autres, on lira avec profit la communication d'Herbert Schiller disséquant le nouvel ordre mondial dessiné par des technologies de l'information désormais placées sous l'influence d'un capitalisme financier transnationalisé et ingouvernable. Dans un autre registre, Daniel Dufour critique le paradigme proposé par Friedrich von Hayek liant la question des fondements de l'organisation sociale au problème de la dispersion des connaissances. Il met ainsi en évidence les limites de l'économie néoclassique trop orientée vers la recherche d'une rationalité stricte pour pouvoir cerner la dynamique et les particularités des marchés de l'information.

L'information est-elle un bien public ? Cette question, replacée au centre du débat par la récente évolution d'Internet, ne trouve pas dans cet ouvrage de réponse définitive, comme bien d'autres problèmes d'économie

de l'information qui y sont abordés. Mais le lecteur y puisera certainement les matériaux de la réflexion pour la prochaine décennie.

(D.D.)

ENTRE SAVOIR ET DÉCISION, L'EXPERTISE SCIENTIFIQUE

Philippe Roqueplo
INRA Editions. Collection « *Sciences en questions* », 1997, 111 pages.

«*Le pré est vénéneux, mais joli en automne / Les vaches y paissant lentement s'empoisonnent* ». Cet épigramme en introduction à l'ouvrage rappelle que depuis l'époque où Guillaume Appollinaire écrivit ces vers, les «*progrès*» de l'alimentation animale ont remplacé les colchiques par des prions. La rationalité, moteur de ces «*innovations*», peut-elle encore échapper à l'empire de la *Raison* dont scientifiques et experts seraient les gardiens ?

«*Expert en expertise*» reconnu pour ses travaux sur les pluies acides, Philippe Roqueplo figure parmi l'un des pionniers français de la réflexion sur le contrôle démocratique du développement technologique. Il nous livre, dans la transcription de cette conférence, son point de vue sur la nature de l'expertise scientifique, sa place dans les processus de décision politique, les conditions de sa mise en oeuvre et les limites qu'il convient de lui assigner.

Les scientifiques sont-ils les seuls à pouvoir répondre aux interrogations que suscitent les errements de la technoscience ? Leur expertise doit-elle être publique ou rester confidentielle, intervenir en situation de crise ou s'instituer en prospective permanente ? Quels sont les modèles possibles ou souhaitables d'intervention des experts dans la sphère de l'espace public ? Voici les questions abordées par l'auteur dans une deuxième partie sous la forme d'un débat avec des scientifiques directement concernés. À lire absolument avant l'inévitable curée médiatique sur la prochaine technocatastrophe pour en décoder les rites convenus et vainement incantatoires !

(D.D.)